



Sortie du 16 juin 2025 en forêt de Villefermoy au carrefour des 8 Routes

Nous débuterons le compte-rendu de cette sortie par un bref bulletin météorologique et écologique ; temps frais, ciel voilé, pas de pluie ce jour et d'ailleurs pas depuis la fin du tournoi de Roland Garros, sol très sec en surface, de nombreux arbres abattus. L'appel du 15 juin dénombra 22 mycologues très optimistes quant à la quantité et à la diversité des champignons à découvrir. Parmi ces mycologues, huit amis de la SMF constituaient un renfort appréciable.



Après 2h30 de recherches acharnées, un excellent déjeuner solide et liquide sous les frondaisons et une détermination rondement menée, le verdict tomba : le site des 8 routes nous avait offert 37 espèces en dépit des conditions peu favorables.

Quelques bolets rudes des charmes ([*Leccinum pseudoscabrum*](#)) et un cèpe d'été ([*Boletus aestivalis*](#)) furent les seuls champignons comestibles découverts lors de cette sortie. En revanche, d'autres espèces moins communes, voire rares firent le bonheur des spécialistes. Parmi elles, il y avait trois pézizes du genre *Scutellinia*, très semblables de prime abord mais distinctes par leur écologie, leurs caractéristiques morphologiques et microscopiques. Il s'agit de la pézize à poils longs ([*Scutellinia crinita*](#)) poussant sur bois, de [*Scutellinia trechispora*](#), poussant directement sur sol argileux et de la pézize des endroits ombrés ([*Scutellinia umbrorum*](#)), poussant au sol ou sur bois pourri, aux spores grossièrement verruqueuses.





Enfin, une espèce blanc chamois clair confondue à l'œil nu avec une autre révéla sa véritable identité à la loupe. Il s'agissait du polypore fimbrié ([*Porotheleum fimbriatum*](#)), une pourriture considérée comme rare. Très active, elle décompose rapidement le bois de divers arbres. Elle possède des petites verrues globuleuses sur sa surface fertile, qui se creusent en petites cupules à maturité.

Pour conclure, l'absence des "grosses" espèces a permis de se focaliser sur de plus petites, certes plus difficiles à repérer dans la pénombre d'une forêt de hêtres mais qui s'avèrent passionnantes à observer.

Valérie Tarrius Flesch